Titre : 6 juin
Rating : K+
Personnages : Tous
Note de l'auteur : Je ne voulais pas faire de truc triste pour le 6 juin, on a déjà assez mangé avec les commémorations. Donc voilà.

Francis s'était mis à l'entrée de la salle de réunion et chopait toutes ses régions pour les prendre à part quelques secondes. Pourquoi ? Simplement pour leur dire « soyez gentils avec Léan et Nathalie, s'il vous plaît ». Ils trouvèrent tous ça curieux avant de voir l'état des deux normands en question.
Haute-Normandie avait de larges cernes qui bordaient son regard de tueuse et ne semblait pas aussi fraîche et glaciale que d'habitude. Basse-Normandie, la tête posée sur son poing, luttait pour ne pas s'endormir. Bretagne les observait en clignant des yeux, atterré, avant d'aller d'office s'asseoir à côté de Léan pour le poquer gentiment.
- Vous vous êtes mis à l'inceste ou quoi ?
- 6 juin…marmonna Nathalie pour toute réponse.
- Dix-neuf chefs d'états, et les nations qui allaient avec…
- Oh.
Francis leur fit un sourire désolé.
- Je suis vraiment désolé que les nations ne se soient pas mieux…Comportées.
- Grmnl…
Sur cet élégant onomatopée, le bas-normand s'effondra dans un grand bruit sur la table, faisant sursauter Stefan.

Plus tôt, le 6 juin.
- Où est Amérique ? Où est Amérique ?
Léan commençait à paniquer. Pour les commémorations, il n'avait pas eu trop d'autre choix que d'inviter les nations s'étant déplacées à boire un coup à la salle des fêtes de Montsurvent (sa représentante s'était d'ailleurs étranglée en apprenant ça).
- Euh…Il a dit qu'il partait faire un tour…
- Un tour où, Angleterre ?
- A la ville d'à côté…
- Me dis pas qu'il est parti à Coutances.
- Euh…Si ?
- Nom de diou…Ses bombardements ont fait plus de morts à Coutances que les nazis… Geoffroy va lui sauter à la gorge…Et je n'ai pas envie qu'Alfred emplâtre ma ville dans sa cathédrale.
- JE VAIS LE CHERCHER MOI, HAHAHAHA !
- Non, Danemark,toi, tu es bourré, tu n'as pas le droit de te déplacer ! J'y vais, Nathalie, surveille ce saoulard.
Haute-Normande soupira et attrapa son petit frère pour le mettre sur son épaule, ignorant ses protestations, et retourna s'occupait des invités. Léan prit ses clés et sa voiture et se lança à la recherche de l'américain (probablement bourré) , observant les fossés au bord des routes histoire de voir s'il ne s'était pas crashé.
Il arriva finalement à Coutances et parcourut la ville de long en large jusqu'à s'arrêter sur la place Saint Nicholas où trônait la fière cathédrale. Il aperçut deux formes, une au sol et l'autre qui semblait…Tabasser la première.
Il s'approcha et soupira.
- Geoffroy, lâche-le.
- Il a tagué ma cathédrale ! IL A TAGUE MA CATHEDRALE !

En plissant les yeux, Léan vit en effet un petit trait rouge sur le mur de l'imposant bâtiment. Il s'approcha et sépara le petit blond du grand brun qui devait être sacrément bourré pour se laisser faire ainsi.
- Ca fait bien de tabasser l'invité d'honneur…Excuses-le, il est complètement saoul à cause d'Angleterre qui l'a mis au défi. Je le ramène.
- Il a tagué ma cathédrale…
- J'ai compris, Coutances, j'ai compris.
Le bas-normand traîna l'américain jusqu'à sa voiture et retourna à la salle des fêtes. Il nettoya son nez en sang et mit de la glace sur son œil, il allait avoir un beau cocard. Francis s'approcha de lui avec un sourire désolé.
- Vivement qu'ils s'en aillent tous, hein ?
- Oh oui…Mais retourne surveiller Prusse et Espagne, s'il te plaît, France…Surveiller, hein, pas faire une bêtise avec eux !
Il observa les invités, dont la plupart s'étaient en réalité incrusté. Grèce avait été invité, donc Turquie était venu sans demander l'avis de personne. Enfin, Léan appréciait beaucoup le turc donc il n'y avait pas de problèmes. Il s'approcha d'ailleurs de lui, constatant qu'il n'était pas saoul (pas comme Slovénie et Slovakie qui se regardaient comme des demeurés en se demandant lequel était Slovénie et lequel était Slovaquie).
- Salut, Léan, pas trop de soucis ?
- Tu rigoles ? Amérique était parti taguer la cathédrale d'une ville pas loin.
Le turc rit et but une gorgée de calva.
- C'est bientôt fini, rassures-toi.
- Mouais…En plus, j'ai aucune autorité sur eux. J'ai voulu empêcher Pologne de faire n'importe quoi et il m'a dit que je n'avais pas d'ordres à lui donner parce qu'il était une nation et moi une « simple petite région ».
Sadiq rigola à nouveau et lui donna une amicale claque dans le dos.
- Ah, elle est loin l'époque où tu étais un grand empire et que les nations sous ta coupe te faisaient tes quatre volontés avec un claquement de doigts…
- Ca, c'est sûr…Même toi, l'Empire Ottoman, tu avais peur de moi, c'était génial…
- Je n'avais pas peur de toi, mon dirigeant par contre…Un vrai froussard. Moi je dis : S'il avait été moins bête, on se serait alliés et à l'heure qu'il est, on dominerait le monde !
- Toi à l'Est, moi à l'Ouest, on aurait pris le reste des nations européennes en sandwich puis celles de l'Est –pas en hiver, hein- et enfin l'Asie.
- Et le nouveau monde !
- Et on aurait mieux éduqué Amérique qu'Angleterre !
- Ouais ! Mais…Non, il a fallu que mon dirigeant ait peur de toi et décide de s'allier aux Hasbourg et aux Viennois…Autriche et Italie ! Sérieusement ! Mon dirigeant il avait le choix entre un guerrier hyper badass ou un péteux et un froussard, et lui il fait n'importe quoi !
Basse-Normandie rigola, ravi de pouvoir décompresser un peu. Jusqu'à ce que Pays de Galles (encore un non-invité…) s'approche d'eux.
- Dites, je veux pas dire, mais au lieu de planifier la conquête du monde, tu devrais peut-être essayer de ramener le calme…
Léan observa à nouveau la salle.
Comment, en les cinq minutes où il avait lâché la bride aux invités, un tel bazar avait-il pu s'installer ?
Francis, nu, poursuivait Arthur, en tablier, qui chantait « la digue du cul », une bouteille de vodka à la main. Suède secouait Russie en lui répétant « JE SUIS TON PERE ! ». Danemark dansait une valse avec Norvège qui ne semblait pas consentant, Espagne faisait des papouilles à Feliciano en l'appelant « Romano », Prusse pleurait –pour une raison inconnue- et Allemagne essayait de le réconforter en caressant ses pieds. Biélorussie sauta sur Suède pour qu'il lui donne la main de son « fils » alors qu'Ukraine

réalisait que si Suède était le père de Russie, il était son père à elle aussi, donc Basse-Normandie était son oncle. Donc, elle avait couché avec son oncle. Slovénie et Slovaquie en étaient encore à leur existentielle discours sur qui était qui, République Tchèque essayait de draguer Autriche avant de se faire assommer par Hongrie et sa poêle. Ecosse soulevait son kilt devant les demoiselles. Les irlandais chantaient des chansons de pub.
- …Mais comment c'est possible une chose pareille ?!
- Tu veux un coup de main, peut-être ?
- Non, Sadiq, je…Eh, si en fait. On les chope, on les attache, on les mets dans des colis postes et on les réexpédie dans leurs pays respectifs.
- Ok !

- Et voilà ce qui s'est passé. Je me suis réveillé dans un carton de machine à laver devant l'Elysée, termina Francis.

Et partout dans le monde, des dirigeants, en sortant de chez eux, découvrirent des colis postes contenant leurs représentants en train de décuver.